

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

5 JUIN 2000

Proposition de résolution relative à la coordination de la politique en matière de drogue

(Déposée par Mme Ingrid van Kessel et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La coordination et la concertation dans la lutte contre le problème de la drogue est une nécessité à la fois impérieuse et urgente. Cette nécessité est ressentie également comme telle aux différents niveaux de pouvoir ainsi que sur le terrain.

Le 26 juin 1997 déjà, la Chambre des représentants a adopté une motion par laquelle elle demandait au gouvernement de prendre connaissance du rapport du 5 juin 1997 du groupe de travail chargé d'étudier la problématique de la drogue, d'entamer sans délai la mise en œuvre des recommandations formulées, de procéder à une concertation à ce sujet avec toutes les autorités compétentes afin d'élaborer une politique globale et intégrée en matière de drogue, de prendre l'initiative de constituer une cellule Drogue composée de représentants de tous les départements fédéraux et d'autres départements compétents et de présenter, dans les six mois, un premier rapport à la Chambre sur l'exécution des conclusions et des recommandations.

Le Conseil des ministres avait chargé le groupe de travail de procéder à une évaluation de l'exécution du plan d'action « Toxicomanie-drogue », qu'il avait approuvé le 3 février 1995.

Le même besoin de coordination a été constaté au niveau des communautés et des régions. Le 24 juin

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

5 JUNI 2000

Voorstel van resolutie over de coördinatie van het drugsbeleid

(Ingediend door mevrouw Ingrid van Kessel c.s.)

TOELICHTING

Het belang van coördinatie en overleg bij de aanpak van de drugsproblematiek is een dwingende en dringende noodzaak, die op de diverse beleidsniveaus en in het werkveld ook zo wordt aangevoeld.

Reeds op 26 juni 1997 keurde de Kamer van volksvertegenwoordigers een motie goed waarin zij de federale regering vroeg kennis te nemen van het verslag van 5 juni 1997 van de Kamerwerkgroep belast met het bestuderen van de drugsproblematiek, onverkort een aanvang te nemen met de uitvoering van de geformuleerde aanbevelingen, hieromtrent overleg te plegen met alle bevoegde overheden om zo een globaal geïntegreerd drugsbeleid te realiseren, het initiatief te nemen tot de oprichting van een cel Drugsbeleid samengesteld uit vertegenwoordigers van alle federale en andere bevoegde beleidsdepartementen, en binnen zes maanden een eerste verslag aan de Kamer uit te brengen over de stand van zaken bij de uitvoering van de conclusies en aanbevelingen.

De Ministerraad had de werkgroep belast met een evaluatie van de uitvoering van het op 3 februari 1995 goedgekeurde « Actieplan toxicomanie-drugs ».

Ook op het niveau van de gemeenschappen en gewesten werd dezelfde nood aan coördinatie vastge-

1998, le Parlement flamand a ainsi adopté une motion motivée par laquelle il demandait instamment au gouvernement flamand, notamment, de créer la cellule Drogue dont il est question dans la motion susvisée du 26 juin 1997. Dans un décret du 14 juillet 1997 portant organisation de la promotion de la santé, la Communauté française met fortement l'accent sur la prévention dans les centres locaux de promotion de la santé. En Communauté germanophone, les organisations ASL et SPZ sont actives dans le domaine de la prévention.

Le 21 novembre 1998, l'assemblée plénière du Conseil interparlementaire consultatif du Benelux a adopté à l'unanimité une proposition de recommandation visant à prévenir et à combattre la toxicomanie et à aider les toxicomanes. Cette recommandation a été rédigée sur la base du rapport «La politique en matière de drogue dans le Benelux». Le Conseil demandait aux gouvernements des pays du Benelux de s'attaquer avec encore plus de zèle et de manière coordonnée à la problématique de la toxicomanie sous tous ses aspects. Il demandait également de créer un «Comité d'orientation drogue Benelux» commun chargé d'assurer le suivi des problèmes, de coordonner les politiques, de procéder à des évaluations et de faire des suggestions en matière de prévention et de lutte.

L'approche efficace de la problématique de la drogue n'est possible que dans le cadre d'une structure de concertation associant toutes les parties concernées. En ce qui concerne cette problématique, les compétences sont réparties entre les communautés, les régions et le pouvoir fédéral.

Une première dynamique a déjà été impulsée, par le passé, par la convocation de la conférence interministérielle sur la Santé publique, qui est chargée de coordonner les activités préventives, curatives et répressives. Cette conférence réunit les ministres fédéraux des Affaires sociales, de la Santé publique, de la Justice, de l'Intérieur et de la Politique scientifique ainsi que les ministres communautaires et régionaux qui ont la Santé publique dans leurs attributions. Cette conférence interministérielle ne s'est plus réunie au cours des dernières années.

Il ressort toutefois du récent rapport intitulé «*Het Belgisch drugsbeleid anno 2000: een stand van zaken*», des professeurs Casselman et De Ruyver, qu'il n'y a toujours pas de politique claire et cohérente en matière de drogue. Les professeurs préconisent la mise en œuvre d'une meilleure harmonisation verticale et horizontale des politiques et l'élaboration d'un «Plan stratégique de lutte contre la drogue». Ils estiment que la création d'une cellule Drogue est un élément capital et nécessaire.

En déposant la présente résolution, les auteurs de celle-ci entendent, dans le prolongement des motions

steld. Zo keurde het Vlaams Parlement op 24 juni 1998 een met redenen omklede motie goed waarin het onder meer bij de Vlaamse regering aandringt op de oprichting van de cel Drugsbeleid waarvan sprake is in de vermelde motie van 26 juni 1997. De Franse Gemeenschap legt in het decreet van 14 juli 1997 houdende de organisatie van de gezondheidspromotie, sterk de nadruk op preventie in de lokale gezondheidscentra. In de Duitstalige Gemeenschap zijn er de organisaties ASL en SPZ die aan preventie doen.

Op 21 november 1998 keurde de plenaire vergadering van de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad eenparig een voorstel tot aanbeveling goed betreffende de preventie van, de hulp bij en de bestrijding van het drugsprobleem. Deze aanbeveling kwam er op basis van het rapport «Het drugsbeleid in de Benelux». De Raad vroeg de regeringen van de Beneluxlanden de problematiek van de drugsverslaving in al zijn aspecten gecoördineerd en nog intenser aan te pakken en ook een gemeenschappelijke «Stuurgroep drugs Benelux» op te richten, die de problemen opvolgt, coördineert, evalueert en die suggesties doet inzake preventie en bestrijding.

Een effectieve aanpak van de drugsproblematiek is maar mogelijk in een overlegstructuur, waarbij alle partijen betrokken worden. De bevoegdheid inzake deze problematiek is verdeeld tussen de gemeenschappen en de gewesten en het federale niveau.

Een eerste aanzet werd in het verleden reeds gegeven door het samenroepen van de interministeriële conferentie voor Volksgezondheid, die belast is met de coördinatie van de preventieve, curatieve en betuigelende activiteiten. Ze bestaat uit de federale ministers van Sociale Zaken, Volksgezondheid, Justitie, Binnenlandse Zaken en Wetenschapsbeleid, en de ministers die in de gemeenschappen en gewesten bevoegd zijn voor de Volksgezondheid. De jongste jaren kwam deze interministeriële conferentie niet meer samen.

Uit het recente verslag «Het Belgisch drugsbeleid anno 2000: een stand van zaken» van de professoren Casselman en De Ruyver blijkt evenwel dat een eenduidig en coherent drugsbeleid nog steeds ontbreekt. De professoren pleiten voor een betere verticale en horizontale beleidsafstemming en voor de uitwerking van een «Strategisch drugsplan». Zij omschrijven de oprichting van een «cel Drugsbeleid» als cruciaal en noodzakelijk.

Met deze resolutie willen de indieners, voortgaande op de goedgekeurde moties, deze overleg-

qui ont été adoptées, ancrer cette structure de concertation dans une cellule Drogue. C'est en effet le seul moyen de renforcer et d'harmoniser les mesures politiques qui sont prises dans le cadre de la lutte contre le problème de la drogue. La meilleure solution à cet égard consiste en la conclusion d'un accord de coopération entre l'État fédéral et les communautés au sujet de la coordination de la politique en matière de drogue. Le contenu proposé ne constitue qu'un premier pas et il peut être développé avec le consentement de toutes les parties à l'accord.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que l'absence d'une politique coordonnée en matière de drogue n'est plus tolérable;

B. considérant qu'une coordination et une concertation plus approfondies dans la lutte contre la toxicomanie constituent une nécessité impérieuse et urgente, qui est également perçue comme telle aux divers niveaux de pouvoir ainsi que sur le terrain;

demande au gouvernement fédéral:

1. de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour mettre en œuvre une politique intégrée de dissuasion en matière de drogues légales et illégales;

2. de se concerter avec toutes les autorités compétentes afin d'harmoniser et de coordonner les politiques en matière de prévention de la toxicomanie, d'aide aux toxicomanes et de lutte contre la production, le trafic et la consommation de stupéfiants, sur la base des objectifs définis dans le rapport du groupe de travail fédéral de la Chambre chargé d'étudier la problématique de la drogue;

3. de conclure à cet effet, le plus rapidement possible, un accord de coopération avec les communautés et les régions, dont le texte est repris en annexe de la présente résolution.

4. de convoquer la conférence interministérielle sur la Politique en matière de drogue au moins deux fois par an, afin de garantir une concertation systématique entre les diverses autorités ainsi qu'une harmonisation systématique des politiques qu'elles mettent en œuvre;

structuur wettelijk verankeren in een « cel Drugsbeleid ». Enkel zo is het immers mogelijk de beleidsmaatregelen in de strijd tegen het drugsprobleem te intensifiëren en meer op elkaar af te stemmen. Dat kan best door een samenwerkingsakkoord tot stand te brengen tussen de gemeenschappen en de federale Staat betreffende de coördinatie van het drugsbeleid. De voorgestelde inhoud is slechts een eerste stap en kan worden uitgebreid met goedkeuring van alle ondertekenende partijen.

Ingrid van KESSEL.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat het verder uitblijven van een gecoördineerde aanpak van de drugsproblematiek niet langer duldbaar is;

B. overwegende dat een grondige coördinatie en overleg bij de aanpak van de drugsproblematiek een dwingende en dringende noodzaak zijn, die ook op de diverse beleidsniveaus en in het werkveld wordt aanvoeld;

vraagt de federale regering:

1. alle nodige maatregelen te nemen om tot een geïntegreerd ontradingsbeleid inzake legale en illegale drugs te komen;

2. overleg te plegen met alle bevoegde overheden teneinde het beleid inzake preventie van drugsgebruik, de drugshulpverlening en de bestrijding van de productie, de handel en het gebruik van drugs op elkaar af te stemmen en te coördineren op basis van de doelstellingen verwoord in het verslag van de federale Kamerwerkgroep drugs;

3. daartoe zo snel mogelijk over te gaan tot het sluiten van een samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen en de gewesten, waarvan de tekst is opgenomen in de bijlage bij deze resolutie;

4. de interministeriële conferentie over het Drugsbeleid minstens tweemaal per jaar bijeen te roepen teneinde een stelselmatig overleg en beleidsafstemming tussen de verschillende overheden te waarborgen;

5. d'informer de façon détaillée le Parlement, à l'issue de chaque conférence interministérielle sur la politique en matière de drogue ainsi qu'à l'occasion de la publication du rapport annuel de la cellule Drogue, au sujet des initiatives politiques qui ont été prises et de celles qui sont prévues.

ANNEXE

«Accord de coopération relatif à la coordination de la politique en matière de drogue»

Vu l'article 77 de la Constitution;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 92*bis*, inséré par la loi spéciale du 8 août 1988 et modifié par la loi du 16 juillet 1993;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, notamment les articles 42 et 63;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment l'article 55*bis* inséré par la loi du 18 juillet 1990 et modifié par la loi du 5 mai 1993;

Vu le rapport du 5 juin 1997 fait au nom du groupe de travail chargé d'étudier la problématique de la drogue, institué au sein de la Chambre des représentants;

Vu la motion relative à la problématique de la drogue, adoptée par la Chambre des représentants le 26 juin 1997;

Vu la motion motivée, adoptée par le Parlement flamand le 24 juin 1998, relative aux conséquences, pour la politique de prévention de la toxicomanie, de la directive fédérale sur la politique de poursuite en matière de stupéfiants;

Vu le rapport du Conseil interparlementaire consultatif du Benelux du 5 novembre 1998 sur la politique en matière de drogue dans le Benelux;

Vu la recommandation relative à la prévention, à l'aide et à la lutte dans le cadre du problème de la drogue, adoptée à l'unanimité par l'assemblée plénière du Conseil interparlementaire consultatif du Benelux, le 28 novembre 1998;

Vu les conclusions du Conseil européen du 24 juillet 1997 relatives aux aspects sanitaires de la problématique de la drogue, en particulier en ce qui concerne l'instauration, au niveau européen, d'un monitoring préventif des nouvelles drogues synthétiques;

Considérant que les compétences en matière de lutte contre la drogue relèvent de l'autorité fédérale et que celles en matière de prévention relèvent des communautés;

Considérant que le fait que le phénomène de la drogue présente plusieurs facettes implique qu'il concerne plusieurs domaines: la santé publique, la politique sociale, la politique pénale à tous les échelons jusqu'au niveau de la circulation routière et du maintien de l'ordre public, et la politique étrangère;

Considérant que l'harmonisation des politiques mises en œuvre constitue dès lors le mot-clé pour parvenir à une politique cohérente, efficace et effective en matière de drogue.

5. na elke interministeriële conferentie over het Drugsbeleid, evenals naar aanleiding van het jaarlijks verslag van de cel Drugsgebruik, het Parlement in te lichten over de genomen en de geplande beleidsinitiatieven.

Ingrid van KESSEL.
Mia DE SCHAMPHELAERE.
Theo KELCHTERMANS.
Hugo VANDENBERGHE.

BIJLAGE

«Samenwerkingsakkoord betreffende de coördinatie van het drugsbeleid»

Gelet op artikel 77 van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen, inzonderheid op artikel 92*bis*, ingevoegd bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988 en gewijzigd bij de wet van 16 juli 1993;

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, inzonderheid op artikel 42 en 63.

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming van de instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, namelijk artikel 55*bis*, ingevoegd bij de wet van 18 juli 1990 en gewijzigd bij de wet van 5 mei 1993;

Gelet op het verslag van 5 juni 1997 namens de werkgroep belast met het bestuderen van de drugsproblematiek van de federale Kamer van volksvertegenwoordigers;

Gelet op de motie van de federale Kamer van volksvertegenwoordigers inzake de drugsproblematiek van 26 juni 1997;

Gelet op de met redenen omklede motie, goedgekeurd door het Vlaams Parlement op 24 juni 1998, betreffende de gevolgen voor het drugspreventiebeleid van de federale richtlijn met het vervolgingsbeleid inzake verdovende middelen;

Gelet op het verslag van de Interparlementaire Beneluxraad van 5 november 1998 inzake het drugsbeleid in de Benelux;

Gelet op de unaniem goedgekeurde aanbeveling betreffende de preventie van, de hulp bij en de bestrijding van het drugsprobleem, door de plenaire vergadering van de Interparlementaire Beneluxraad van 28 november 1998;

Overwegende de conclusies van de Europese Raad van 24 juli 1997 over de gezondheidsaspecten van de drugsproblematiek, inzonderheid wat betreft de invoering van een Europese preventieve monitoring voor nieuwe synthetische drugs;

Overwegende dat de bevoegdheden inzake bestrijding van drugs behoren tot de bevoegdheid van de federale overheid en de preventie tot de bevoegdheid van de gemeenschappen;

Overwegende dat de veelzijdigheid van het drugsfenomeen impliceert dat vele beleidsdomeinen er mee te maken hebben: het gezondheidsbeleid, het sociaal beleid, het strafrechtelijk beleid op alle echelons en met vertakkingen naar het verkeershandhavingen en het openbare-ordebeleid en het buitenlands beleid;

Overwegende dat bijgevolg beleidafstemming het sleutelwoord is om te komen tot een coherent, efficiënt en effectief drugsbeleid;

Les parties suivantes :

L'État fédéral, représenté par le premier ministre, le ministre de l'Intérieur, le ministre compétent pour la Recherche scientifique, la ministre compétente pour la Santé publique, le ministre des Affaires étrangères, le ministre compétent pour les Affaires sociales, le ministre compétent pour l'Intégration sociale et le ministre de la Justice;

La Communauté flamande, représentée par son gouvernement, en la personne de la ministre compétente pour le Bien-être et la Santé publique, du ministre des Finances, du Budget et de la Politique étrangère, du ministre compétent pour la Culture, la Jeunesse et la Politique urbaine et de la ministre compétente pour l'Enseignement;

La Communauté française, représentée par son gouvernement, en la personne du ministre compétent pour le Budget et la Culture, des ministres compétents pour l'Enfance et l'Enseignement et de la ministre de l'Aide à la jeunesse et de la Santé;

La Communauté germanophone, représentée par son gouvernement, en la personne du ministre compétent pour l'Enseignement et la Culture et du ministre compétent pour l'Aide à la jeunesse, la Santé et les Affaires sociales;

La Commission communautaire commune, représentée par son Collège réuni, en la personne de ses membres chargés de la Politique de la santé, des Finances, du Budget et des Relations internationales et extérieures;

Conviennent de ce qui suit :

Article 1

Dans le respect de leurs compétences respectives, les parties signataires s'engagent à harmoniser et à coordonner leurs politiques en matière de prévention de la toxicomanie, en matière d'aide et en matière de lutte contre la production, le trafic et la consommation de drogue, sur la base des objectifs suivants :

1° l'acquisition d'une compréhension globale de tous les aspects de la problématique de la drogue et de la toxicomanie;

2° l'organisation et le soutien d'une approche systématique et ciblée de la prévention;

3° l'extension et la diversification de l'offre en matière d'assistance et de traitement des toxicomanes;

4° la répression de la production, du trafic et de la consommation de drogue;

5° l'élaboration de projets politiques coordonnés en matière de drogue;

6° la stimulation de la recherche scientifique en tant que fondement essentiel de la politique mise en œuvre.

Article 2

§ 1^{er}. En vue de la réalisation des objectifs définis à l'article 1^{er}, une cellule Drogue (dénommée ci-après « cellule ») est créée, qui a pour missions :

1° d'établir et de tenir à jour un inventaire détaillé des autorités et des services publics compétents en matière de drogue et de toxicomanie;

2° d'établir et de tenir à jour un inventaire détaillé des institutions, organisations, organes, centres spécialisés, centres de

Tussen :

De federale Staat, vertegenwoordigd door de eerste minister, de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken, de minister bevoegd voor Wetenschappelijk Onderzoek, de minister bevoegd voor Volksgezondheid, de minister bevoegd voor Buitenlandse Zaken, de minister bevoegd voor Sociale Zaken, de minister bevoegd voor Maatschappelijke Integratie en de minister bevoegd voor Justitie;

De Vlaamse Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar regering, in de personen van de minister bevoegd voor Welzijn en Gezondheid, de minister bevoegd voor Financiën, Begroting en Buitenlands Beleid, de minister bevoegd voor Cultuur, Jeugd en Stedelijk Beleid en de minister bevoegd voor Onderwijs;

De Franse Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar regering, in de personen van de minister bevoegd voor Begroting en Cultuur, de ministers bevoegd voor de Zorg voor het kind en voor Onderwijs en de minister bevoegd voor het Gezondheidsbeleid en Jeugdzorg;

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar regering, in de personen van de minister bevoegd voor Onderwijs en Cultuur en de minister bevoegd voor Jeugdzorg, Gezondheid en Sociale Zaken;

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door haar Verenigd College in de personen van de collegeleden belast met Gezondheidsbeleid, Financiën, Begroting en de Internationale en Buitenlandse Betrekkingen;

Wordt het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Zonder afbreuk te doen aan hun eigen bevoegdheden verbinden de ondertekenende partijen zich ertoe hun beleid inzake preventie van drugsgebruik, inzake hulpverlening en inzake de bestrijding van de productie, handel en gebruik van drugs, op elkaar af te stemmen en te coördineren op basis van de volgende doelstellingen :

1° het verkrijgen van een globaal inzicht in alle aspecten van de drugs- en drugsverslavingsproblematiek;

2° het organiseren en ondersteunen van een systematische en doelgroepgerichte aanpak van preventie;

3° de uitbreiding en diversifiëring van het hulpverlenings- en behandelingsaanbod van drugsverslaafden;

4° de beteugeling van de productie, de handel en het gebruik van drugs;

5° de uitwerking van gecoördineerde drugsbeleidsplannen;

6° het stimuleren van wetenschappelijk onderzoek als essentiële onderbouw voor het gevoerde beleid.

Artikel 2

§ 1. Om het voorgaande te kunnen realiseren wordt een « cel Drugsbeleid » (hierna: « cel » genoemd) opgericht, belast met volgende opdrachten :

1° het opmaken en bijhouden van een gedetailleerde inventaris van de voor drugs en de drugsproblematiek bevoegde overheden en openbare diensten;

2° het opmaken en bijhouden van een gedetailleerde inventaris van de erkende en/of gesubsidieerde instellingen, organisaties,

recherche, universités, experts et travailleurs de terrain agréés et/ou subventionnés se consacrant à un ou plusieurs aspects de la problématique de la drogue;

3° de proposer des mesures motivées en vue de coordonner les actions menées ou envisagées par les services publics compétents et les autorités contractantes afin de parvenir à une harmonisation maximale des politiques;

4° de contrôler la qualité des données et des informations dont disposent chacune des autorités contractantes et chaque service public afin de pouvoir accomplir les missions définies ci-avant;

5° de proposer et de préparer des accords de coopération;

6° de rédiger le rapport annuel visé à l'article 5.

§ 2. Dans le cadre de ses missions, la cellule peut se concerter avec tous les services et administrations compétents. Les autorités contractantes et leurs services et administrations sont tenus de fournir les renseignements demandés par la cellule.

§ 3. Pour l'accomplissement de toutes ses missions, la cellule peut faire appel à la collaboration d'experts et d'associations ou institutions spécialisées dans la problématique de la drogue.

Article 3

§ 1^{er}. La cellule est composée de fonctionnaires des ministères concernés. Ils sont présentés en fonction de leurs compétences et de leur expérience dans les domaines visés par le présent accord de coopération. Ils sont nommés pour un mandat renouvelable de deux ans par la conférence interministérielle sur la Politique en matière de drogue, visée à l'article 7.

§ 2. Outre le représentant du premier ministre, qui la préside, la cellule se compose de 10 membres :

- 4 membres présentés par l'État fédéral;
- 2 membres présentés par la Communauté flamande;
- 2 membres présentés par la Communauté française;
- 1 membre présenté par la Communauté germanophone;
- 1 membre présenté par la Commission communautaire commune.

§ 3. Un suppléant est désigné pour chaque représentant.

§ 4. Tous les six mois, le président désigne un autre membre de la cellule en qualité de secrétaire.

Article 4

La cellule est créée auprès du premier ministre et est subventionnée par toutes les parties concernées.

Article 5

§ 1^{er}. Les parties signataires s'engagent à contribuer, chacune dans les limites de ses compétences, à l'élaboration d'un Rapport sur la drogue (ci-après dénommé « rapport »). Celui-ci est rédigé chaque année pour le mois d'octobre par la cellule, sur la base des contributions des parties.

§ 2. Après avoir été approuvé par la conférence interministérielle sur la Politique en matière de drogue, le rapport est transmis au gouvernement fédéral et aux gouvernements des commu-

organen, gespecialiseerde centra, onderzoekscentra, universiteiten, deskundigen en veldwerkers, die zich toeleggen op één of meer aspecten van de drugsproblematiek;

3° het voorstellen van gemotiveerde maatregelen om de door de bevoegde openbare diensten en akkoordsluitende overheden gevoerde of voorgenomen acties te coördineren en te komen tot een maximale beleidsafstemming;

4° het toezicht op de kwaliteit van de gegevens en informatie waarover iedere akkoordsluitende overheid en iedere openbare dienst beschikt om de hierboven omschreven opdrachten te kunnen vervullen;

5° het voorstellen en voorbereiden van samenwerkingsakkoorden;

6° het opmaken van een jaarlijks verslag zoals bedoeld in artikel 5.

§ 2. In het kader van zijn opdrachten kan de cel overleg plegen met alle bevoegde diensten en administraties. De akkoordsluitende overheden en hun diensten en administraties dienen de door de cel gevraagde inlichtingen te bezorgen.

§ 3. Voor de uitvoering van al zijn opdrachten kan de cel een beroep doen op de medewerking van experts en vakbekwame verenigingen of instellingen die zich toeleggen op de drugsproblematiek.

Artikel 3

§ 1. De cel wordt samengesteld uit ambtenaren van de betrokken ministeries. Ze worden voorgedragen op grond van hun deskundigheid en ervaring op de in dit samenwerkingsakkoord bedoelde gebieden. Ze worden door de interministeriële conferentie over het Drugsbeleid, zoals bedoeld in artikel 7, benoemd voor hernieuwbare termijnen van twee jaar.

§ 2. Naast de vertegenwoordiger van de eerste minister, die de cel voorziet, telt de cel 10 leden :

- 4 leden voorgedragen door de federale Staat;
- 2 leden voorgedragen door de Vlaamse Gemeenschap;
- 2 leden voorgedragen door de Franstalige Gemeenschap;
- 1 lid voorgedragen door de Duitstalige Gemeenschap;
- 1 lid voorgedragen door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

§ 3. Voor elke vertegenwoordiger wordt tevens een plaatsvervanger aangewezen.

§ 4. De voorzitter wijst om de zes maanden een ander lid van de cel aan als secretaris.

Artikel 4

De cel wordt ingericht bij de eerste minister en wordt gesubsidieerd door alle betrokken partijen.

Artikel 5

§ 1. De ondertekende partijen verbinden zich ertoe bij te dragen — elkeen binnen hun bevoegdheden — aan een « Verslag over drugs » (hierna: « verslag » genoemd). Dit wordt jaarlijks tegen de maand oktober opgemaakt door de cel, op basis van de bijdragen van de partijen.

§ 2. Het verslag wordt na goedkeuring door de interministeriële conferentie over het Drugsbeleid overhandigd aan de federale regering en aan de regeringen van de gemeenschappen, die

nautés, qui s'engagent à le transmettre à leurs parlements ou assemblées.

§ 3. Les parties signataires s'engagent à consacrer un débat au contenu du rapport et des avis et, en particulier, aux recommandations et propositions formulées dans le rapport, et à engager les actions qui s'imposent.

zich ertoe verbinden het aan hun parlementen of vergaderingen te bezorgen.

§ 3. De ondertekenende partijen verbinden zich ertoe een debat te houden over de inhoud van verslag en van de adviezen, inzonderheid over de aanbevelingen en voorstellen van het verslag en de passende acties te ondernemen.